



LES
ANNEAUX
DE LA MÉMOIRE

CCRI
Centre Culturel de Rencontre International
John Smith



Femmes & esclavage

EXPOSITION ARTISTIQUE ET HISTORIQUE
Centre Culturel de Rencontre International de Ouidah
2021

Une exposition de l'association Les Anneaux de la Mémoire
En partenariat avec Le Centre de Rencontre International de Ouidah



|| Contexte du projet ||

Ce projet s'inscrit dans le cadre de la création du Centre culturel international de rencontre (CCRI) John Smith dans l'ancien tribunal colonial de conciliation à Ouidah (Bénin) et de son projet culturel et scientifique «Connexions», porté par la municipalité de Ouidah. Les Anneaux de la Mémoire ont été sollicités pour travailler aux côtés des acteurs du projet à la conception d'une exposition permanente extérieure sur la thématique «Femmes et esclavage», accompagnée d'activités de sensibilisation aux droits humains et à l'égalité homme-femme.

Lieu de culture, de transmission et de rencontres, le CCRI est aussi un lieu de mémoire :

- Ancien Tribunal colonial, il est un symbole de justice, mais d'une justice différenciée à l'époque coloniale
- Lieu de la tombe de John Smith, il est le symbole du « retour » : le retour de John Smith, petit-fils d'esclave parti de Ouidah sur le Clotilda, dernier navire négrier (1860). Il fut maire de la ville de Prichard (Alabama) et fit le choix de se faire inhumer à Ouidah.

Il se veut un lieu vivant en impliquant les enfants, les jeunes et les habitants dans son animation.

L'exposition proposée sera aussi un outil pour nourrir la mémoire de l'esclavage et lutter contre toutes les formes d'esclavage contemporain et de violation des droits humains



|| Un projet artistique et historique ||

Le projet proposé par l'association Les Anneaux de la Mémoire recoupe trois axes :

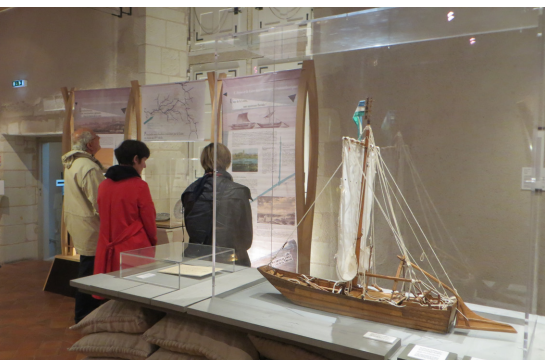
- Une exposition historique
- Des illustrations en dialogue des textes de l'exposition historique
- Un parcours artistiques d'oeuvre d'art en dialogue avec l'exposition historique

Le dialogue entre l'art et l'histoire offre une approche multidimensionnelle à la thématique «Femmes et esclavage». Les oeuvres du parcours extérieurs sont réalisées par le biais d'un appel à création.

|| L'association Les Anneaux de la Mémoire ||

Née en 1991 à Nantes de l'exposition Les Anneaux de la Mémoire, l'association a pour fondement la valorisation des connaissances historiques, la défense de la diversité culturelle, l'ouverture au monde et le travail sur les mémoires, particulièrement les mémoires liées à l'esclavage et la traite négrière occidentale. **Dans la perspective de promouvoir des échanges équilibrés et réciproques entre les sociétés d'Afrique, d'Amérique et d'Europe, elle mène des projets culturels au niveau international, en collaboration avec les organisations locales.**

L'association a pour vocation la mise en œuvre de projets culturels sur les thématiques des mémoires, de l'histoire de la traite transatlantique et de ses héritages. L'association travaille au niveau local et international en lien étroit avec un grand nombre d'acteurs culturels, de chercheurs et de militants. Nous créons des expositions, publions des ouvrages, travaillons à la transmission et la vulgarisation de l'histoire de la traite afin de donner des clés de compréhension des phénomènes sociaux de notre monde contemporain.



|| L'exposition historique ||

COMPRENDRE L'HISTOIRE, DÉCONSTRUIRE LES STÉRÉOTYPES, LUTTER CONTRE LA RÉIFICATION DES ÊTRES HUMAINS, ET TRANSMETTRE À LA JEUNESSE LES CLÉS DE COMPRÉHENSION QUI LEUR PERMETTRONT DE LUTTER CONTRE LES FORMES ACTUELLES D'ESCLAVAGE, DE VIOLATION DES DROITS ET DE VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ET AUX FILLES SONT LES OBJECTIFS DE CETTE EXPOSITION.

L'esclavage existe depuis l'Antiquité et a traversé les siècles pour survivre dans nos sociétés contemporaines sous de multiples formes. Du 9ème au 19ème siècle, l'Afrique subsaharienne a été victime d'un triple phénomène de traites : transsaharienne, transatlantique et orientale. Ouidah a été un important port négrier transatlantique aux 18ème et 19ème siècles, d'où près de deux millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont été déportés vers les Amériques. Les traces dans les mémoires des populations sont encore nombreuses et influencent le regard porté à l'autre, que ce soit le voisin, le concitoyen ou l'étranger.

Un tiers des personnes déportées d'Afrique étaient des femmes, et aujourd'hui les femmes et les filles représentent plus de 70% des 40 millions de victimes de l'esclavage dans le monde.

De nombreuses femmes ont lutté contre le fléau qu'est l'esclavage. Les quelques récits de «femmes en lutte», qui ont traversé les siècles et nous sont parvenus, permettent de lever le voile sur ces femmes oubliées des livres d'histoire. Ils sont loin de résumer les vies des millions de femmes réduites en esclavage, qui ont participé aux résistances et qui luttent toujours actuellement pour le respect des droits et de la dignité des femmes et des jeunes filles et pour leur émancipation.

L'EXPOSITION EST CONÇUE ET ÉCRITE PAR PATRICIA BEAUCHAMP-AFADÉ AVEC LA COLLABORATION SCIENTIFIQUE ET MUSÉOGRAPHIQUE DE SYLVIE ZAMIA.



Patricia BEAUCHAMP AFADE

Consultante indépendante en ingénierie de projet culturel national et international et muséographe, Patricia Beauchamp-Afada travaille à la conception et au suivi de la réalisation technique d'expositions au niveau local et international. Elle fut la commissaire et coordinatrice de l'exposition historique et artistique, internationale et itinérante, Mémoires libérées Des origines aux héritages de l'esclavage» (Antigua-Barbuda, Haïti, Cameroun, Sénégal, France). Anneaux de la Mémoire (2016-2019). De 2007 à 2019 elle a été la directrice des Anneaux de la Mémoire.

Patricia Beauchamp-Afada possède de fortes connaissances scientifiques et des approches de transmission de l'histoire de l'esclavage colonial.

Elle a été membre du Comité National pour la Mémoire et l'Histoire de l'Esclavage (2016-2019).



Sylvie ZAMIA

Historienne intervenante pédagogique, consultante, médiatrice culturelle et scientifique, Histoire, mémoire de l'esclavage et citoyenneté. Elle a collaboré sur le plan scientifique et sur le volet pédagogique à l'exposition Mémoires libérées et à l'exposition la Grive-lière Guadeloupe. Depuis près de quinze ans, elle intervient en milieu scolaire dans le cadre de projet sur l'esclavage, dirige des ateliers pédagogiques et conçoit des outils à destination des élèves et des enseignants. Elle a été membre du jury national du concours pédagogique national sur l'esclavage «La Flamme de l'égalité». Elle intervient également auprès des jeunes dans les centres culturels et anime des conférences et des actions culturelles auprès du grand public.

L'EXPOSITION A TROIS GRANDES AMBITIONS : DIDACTIQUE, ESTHÉTIQUE ET SENSIBLE.

Pendant des siècles et sur tous les continents, l'esclavage a été un élément constitutif de l'organisation des sociétés. Malgré les multiples contestations depuis des siècles, il n'a été interdit que récemment aux niveaux local et international. Cette criminalisation de l'esclavage n'a pas pour autant permis de l'éradiquer définitivement. Illégal, il subsiste presque partout dans le monde. Il est donc indispensable de mieux le connaître pour comprendre sa persistance et lutter efficacement contre ce phénomène. Même si certaines définitions sont nécessaires en introduction, il ne s'agit pas d'une exposition sur l'esclavage en général. Elle s'intéresse spécifiquement à la place des femmes dans l'esclavage : les particularités, mais aussi les formes de résistances multiples qu'elles lui ont opposées.

Située à Ouidah, site mémoriel emblématique de la traite transatlantique, l'exposition proposera donc un focus sur les esclavages en Afrique et en Amérique entre le 9e et le 19e siècle. Toutefois, nous veillerons à inscrire l'esclavage dans le temps long et dans le contexte international. Il s'agit bien de faire comprendre au public que les traites transsaharienne et transatlantique en Afrique et l'esclavage colonial en Amérique sont à la fois, la continuité de pratiques millénaires européennes et mondiales, et un basculement sans précédent vers un système d'exploitation de masse guidé par l'économie et régi par le préjugé de couleur.

Enfin, nous avons fait le choix de mettre en valeur les nombreux combats de femmes contre l'esclavage : combats de femmes anonymes, et de quelques-unes plus connues, qui sont arrivées à faire sortir de l'anonymat toutes celles qui ont lutté au quotidien contre cet asservissement qui les accable doublement, dans leur être et dans leur chair.

L'EXPOSITION RETRACE À TRAVERS LES SIÈCLES, DEPUIS L'ANTIQUITÉ, L'HISTOIRE DES FEMMES DANS L'ESCLAVAGE. LES FEMMES ESCLAVES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI, LES FEMMES QUI ONT PRIS PART AU SYSTÈME, MAIS AUSSI ET SURTOUT LES «FEMMES COURAGE», LES «FEMMES DEBOUT» QUI, TOUTES, GRÂCE À LEURS SAVOIRS ET LEUR DÉTERMINATION, ONT RÉSISTÉ ET LUTTÉ CONTRE L'ESCLAVAGE.

Nous évoquerons également l'esclavage contemporain, dont les femmes sont les principales victimes, et notamment celles qui prennent les chemins de l'émigration clandestine. Pour interpeller le public, nous utiliserons, quand cela sera possible, **des portraits, des trajectoires individuelles passées et contemporaines, et des extraits de documents d'archives ou d'oeuvres littéraires anciennes et contemporaines.**

Il ne s'agira pas de culpabiliser ou de stigmatiser, mais de comprendre, pour déconstruire et lutter contre ces phénomènes encore bien présents dans les mémoires et dans le fonctionnement moderne de nos sociétés. **Il est proposé de composer cette exposition dans un dialogue autour de l'histoire locale, continentale et internationale pour s'adresser aux nombreux publics qui fréquenteront le CCRI John Smith.**

Les thématiques retenues

1. L'esclavage, les esclavages (définitions)

Il s'agit d'apporter, autant que possible, une définition globale de l'esclavage, et de préciser les spécificités de l'esclavage féminin. Cette définition sera illustrée par des exemples autour d'une carte du monde, ciblant les principaux territoires avec des repères temporels.

Les exemples seront présentés sous forme d'une sorte de « carte d'identité » : pays, type d'esclavage, période, quelles sont les victimes, nombre d'esclaves...

2. Les femmes dans l'esclavage

L'esclavage féminin est spécifique. D'une part, les fonctions, qui leur sont attribuées, relèvent souvent de la sphère domestique. Mais surtout, l'esclavage atteint les femmes dans leur intégrité-même. Dans toutes les sociétés esclavagistes, elles ont été considérées comme sexuellement entièrement disponibles pour leur maître, entraînant de nombreux abus sexuels allant jusqu'au viol. La présentation de ces spécificités se fera à travers des définitions (cf. Thématique 1) et des exemples, concrets, présentant des portraits de femmes ou des témoignages anonymes issus de documents d'archives ou d'oeuvres littéraires.

3. Les résistances et les luttes contemporaines contre l'esclavage

De tout temps et sur tous les continents, les femmes se sont dressées contre l'esclavage et ont lutté pour leurs droits. Les formes de résistances sont nombreuses : résistances dites « passives », résistances actives, marronnages, révoltes, etc. Bien souvent oubliées des livres d'histoire, elles seront mises en lumière. Leurs combats ont souvent inspirés des luttes plus contemporaines, et peuvent encore être sources d'inspiration pour les combats à venir.

4. Esclavage et droits des femmes : un long chemin vers l'égalité hommes-femmes

L'esclavage, les résistances et les luttes pour les droits humains ont influencé les sociétés actuelles sur tous les continents. L'esclavage a laissé des traces en légitimant la domination de certains groupes sociaux sur d'autres. Les résistances et les luttes ont, elles, permis à des femmes de se saisir de la question de leurs droits et de les revendiquer ouvertement : c'est le cas des femmes africaines-américaines qui ont lutté pour les droits civiques aux États-Unis, mais aussi d'autres femmes à travers le monde.

LE COMITE SCIENTIFIQUE DE L'EXPOSITION

Il est constitué principalement de femmes spécialistes des domaines suivants : histoire des femmes et de l'esclavage, art et droits humains.

CECILE DOLISANE-EBOSSÉ, Chef du Département de Littérature et Civilisations Africaines à l'Université Yaoundé 1 (Cameroun). Spécialiste de l'écriture féminine et des grandes figures africaines et afro-descendantes.

ARLETTE GAUTIER, professeure émérite de sociologie à l'Université de Bretagne Occidentale, a démontré que les esclaves femmes aux Antilles françaises (1635-1848) ont particulièrement souffert de l'exploitation reproductive et sexuelle, et qu'elles ont été très actives dans les résistances.

ANNE LAFONT, Historienne de l'art et directrice d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Paris (France).

SYLVIE O'DY, journaliste et écrivaine. Présidente du Comité contre l'Esclavage moderne (CCEM), Paris (France).

AHMADOU SEHOU, Enseignant-Chercheur à l'Université de Maroua (Cameroun). Coordonnateur-Général du Centre d'Etudes et de Recherches Pluridisciplinaires sur l'Esclavage et la Traite en Afrique (CERPETA), il a mené des recherches sur les femmes esclaves dans les Lamidats du nord-Cameroun.



|| Les illustrations en dialogue des textes ||

Les Anneaux de la Mémoire ont choisi de travailler avec l'illustratrice nantaise Charlotte des Ligneris pour dialoguer avec les textes de l'exposition historique.



BIOGRAPHIE DE CHARLOTTE DES LIGNERIS

Diplômée de la section illustration de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2008, Charlotte des Ligneris, vit et travaille à Nantes, au sein du collectif Projéta.

Elle illustre des albums pour la jeunesse (aux éditions Seuil, Gallimard, Nathan, Pocket, Bayard, Milan...) ainsi que pour divers supports de communication, culturels ou pédagogiques. Son travail est régulièrement exposé - des dessins originaux et des tirages de sérigraphie - dans des médiathèques, des festivals ou des salons du livre. Charlotte des Ligneris enseigne également l'illustration à l'ESMA - cinécreatis, dans la section 3D animation.

L'UNIVERS COLORÉ ET GRAPHIQUE DE CHARLOTTE DES LIGNERIS

«J'aime les images au sens large, les jeux de formes, les couleurs franches et vives. J'imagine que je fais partie d'une famille plutôt « graphique », j'ai une certaine appétence pour les images contemplatives, j'apprécie les gamme resserrées, l'économie de lignes, et jouer sur des contrastes forts avec le blanc du papier. J'aime surtout la couleur, elle peut éveiller des émotions très fortes.»

Extrait de l'interview de Charlotte des Ligneris pour le festival Atlantide, 4 mars 2020



Extraits de projets de Charlotte des Ligneris - <https://www.charlottedeli.fr>

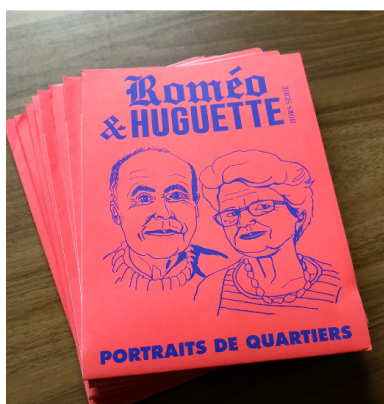
|| Le graphisme de l'exposition ||

Les Anneaux de la Mémoire ont choisi de travailler avec la graphiste nantaise Nathalie Papeil pour le graphisme et le maquetage des textes.



NATHALIE PAPEIL, DESIGN, GRAPHISME, MÉDIATION,

Formée aux Arts appliqués dans la publicité, l'édition et la création numérique, Nathalie Papeil travaille autour de l'identité visuelle, de la création graphique et anime des ateliers. Artiste et designer de communication, la création est pour elle un médium de communication, une manière sensible et captivante de transmettre des messages, sa vision du monde, sa singularité, et aussi d'interpeller. En 2019 elle crée les ateliers de médiation et de création intergénérationnels Papaye-Gingembre. Avec Charlotte des Ligneris, elle est également membre du collectif d'artistes Projéta, lié par une passion commune autour de l'impression artisanale (dont la sérigraphie), l'édition, la fabrication et la création.



Extraits de projets de Nathalie Papeil - <http://www.nathaliepapeil.com/book/>

|| La scénographie de l'exposition ||

Les architectes-scénographes, **Rossila Goussano** et **Sylvain Djache-Nzefa** réalisent la scénographie de l'exposition sur le site du CCRI.



ROSSILA GOUSSANOU

Architecte Diplômée d'État - Docteure en Anthropologie // Chercheure Associée UMR Ambiances Architectures Urbanités - Équipe CRENAU

Sa thèse de doctorat soutenue en 2019 s'intitule Monumentaliser les mémoires de la traite atlantique et de l'esclavage négrier. Généalogie et mutations de la Route de l'Esclave de Ouidah, mise en écho avec le Mémorial de l'abolition de l'esclavage de Nantes.



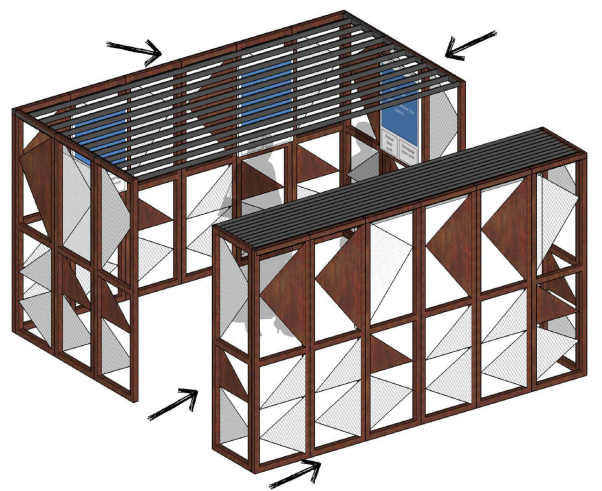
SYLVAIN DJACHE NZEFA

Architecte-urbaniste et scénographe, Sylvain Djache Nzefa est aussi le coordinateur de la Route des Chefferies au Cameroun. Il est également le vice-président de l'association Les Anneaux de la Mémoire.

Sylvain Djache Nzefa travaille depuis près de trente ans entre la France et le Cameroun. La Route des Chefferies est un programme de développement culturel et touristique unique en Afrique subsaharienne, visant à amener les populations à se ré-approprier leur patrimoine tout en contribuant à leur développement économique et social.

LA SCÉNOGRAPHIE PROPOSÉE SUR LE SITE DU CCRI POUR L'EXPOSITION FEMMES ET ESCLAVAGE.

La scénographie marie des éléments physiques rappelant l'univers carcéral, l'enfermement par des cages végétalisées et des éléments plus aériens évoquant une forêt d'assin (sortes d'autel que les personnes ont chez eux au Bénin pour honorer leurs ancêtres) et le combat vers la liberté. Les «cages» proposent une expérience immersive forte. Les totems seront réalisés en métal rappelant les fers et les chaînes.



|| Les artistes retenus ||

Dans le cadre d'un appel à création ouvert en de février à début mars 2021, les artistes présentés ici ont été retenues par un jury de sélection exclusivement féminin. Les oeuvres seront réalisées à partir d'un corpus de textes fournis par Les Anneaux de la Mémoire.

LE COMITÉ DE SÉLECTION

MATHILDE BOUCLE-BOSSARD, Présidente des Anneaux de la Mémoire

ROSSILA GOUSSANOU, Architecte-scénographe, membre de l'équipe scénographique de l'exposition

ANNE LAFONT, Historienne de l'art, membre du comité scientifique de l'exposition

RACHEL MARIEMBE, Enseignante-chercheure, cheffe de département (ai) du Patrimoine et Muséologie à l'Institut des Beaux-Arts à Nkongsamba - Cameroun

MARIE-AGNES SEVESTRE, Vice-Présidente du CCRI-Bénin

MELANIE VIETMEIER, Historienne de l'art et commissaire d'exposition

PRÉSENTATION DES ARTISTES



EMÉRICK BOBY

Né le 16 Octobre 1996 à Cotonou, Ballo Oboubé Yannick Brice Emérick est un jeune plasticien dont le talent force l'admiration. Son credo est de réaliser des oeuvres réalistes, en donnant de la valeur aux objets recyclés. Pour l'exposition «Femmes et esclavage», il réalise une oeuvre acrylique qu'il nomme «La vaillante» et met en avant la lutte des femmes dans leur quête de liberté.



CLAUDINE DAN

Plasticienne, Claudine Dan développe des créations inspirées de l'harmonie des rapports entre l'énergie des formes et des couleurs et par la nature « souveraine et essentielle ». Ses oeuvres vous emmènent dans l'abstraction de l'imagination jusqu'à la libération de l'âme. L'oeuvre proposée pour l'exposition traite du dialogue, de la réconciliation et de la mémoire.



DINA

Dina développe ses créations plastiques pour transmettre des messages positifs. Ces thèmes sont souvent traités à travers des oeuvres figurantes et semi abstraites, des abstractions qui finissent toujours avec des formes, des lignes, symboles... dont l'objectif est de toujours ramener à une idée précise. Pour l'exposition elle propose une installation de cages en plexiglass dans lesquelles des morceaux de toiles seront disposés formant un puzzle, un tout morcelé. Dina développe ses créations plastiques pour transmettre des messages positifs.



MARCEL KPOHO

Marcel Kpofo est un artiste plasticien protéiforme. Il peint avec des pinceaux spécifiques fabriqués par lui-même et adapté à sa technique. A partir de pneus usés, il les travaille, les torts et les assemble pour créer des masques traditionnels. Dans ses oeuvres, il décante l'aspect ou le mystère caché de l'être humain à travers la couleur noire du pneu pour parler des faits de société, de sa culture et de son histoire à travers le temps. Son installation pour l'exposition du CCRI se composera d'une sculpture en caoutchouc de pneu d'une femme enchaînée, représentation d'esclavage en particulier sexuel. Une oeuvre forte qui interpelle sur la condition des femmes réduites en esclavage.



HECTOR SONON

Artiste peintre Illustrateur béninois, Hector Sonon s'est toujours intéressé à l'histoire de son pays. Artiste au parcours diversifié, Hector prend conscience de la force de l'image lorsqu'à 17 ans, il commence à dessiner dans la presse au Bénin. De la politique à la culture, en passant par la tradition vaudou et les faits de société, tous les sujets sont susceptibles de créer une émulation et de passer sous ses pinceaux, ses couteaux et ses crayons. A travers ses peintures, aquarelles, dessins et autres médiums, Hector Sonon matérialise donc une inspiration plurielle et multiforme du monde contemporain. Son projet d'oeuvre met en avant les grandes figures féminines de la lutte pour l'égalité dont Harriet Tubman qui en est symbole prégnant.

|| Les actions de médiation et de sensibilisation aux droits humains ||

Les activités de médiation autour de l'exposition seront conçues autour des thématiques de l'exposition Femmes et esclavage, de la défense des droits humains, notamment des droits des femmes et des filles.

L'exposition est le support idéal pour des activités de médiation autour des violations des droits humains. Ainsi des ateliers seront proposés au jeune public et tout public, pour mieux comprendre les situations contemporaines d'esclavage et appréhender la manière de lutter contre ces pratiques.

Le contenu de l'exposition montre aussi que les femmes ont eu un rôle déterminant dans la lutte contre l'esclavage à travers les siècles mais qu'elles ont bien souvent été oubliées. Des ateliers de médiation destinés au public scolaire autour de cet état de fait, permettront aux jeunes de réfléchir à la place des femmes et des filles dans la société et à la manière de faire évoluer leur rôle

Le volet sensibilisation à la thématique de « Femmes et esclavage », aux droits humains et à l'égalité homme-femme s'articulera autour de trois activités principales :

CRÉATION ARTISTIQUE ET MÉDIATION

La résidence artistique, prévue dans le cadre de la création de l'exposition « Femmes et esclavage », sera l'occasion d'échanges entre les artistes présents sur place et les scolaires, et plus largement la population locale. Il est prévu des visites scolaires sur site pendant la résidence ainsi que des ateliers-rencontres avec des jeunes. Ces temps d'échanges avec des artistes professionnels pourront être au coeur d'un travail pédagogique des enseignants au cours de l'année scolaire, avec des temps forts proposés au CCRI.

Dans le cadre de ses activités, le CCRI John Smith prévoit une création théâtrale autour de l'égalité homme-femme. Dans un premier temps, une compagnie de théâtre sera invitée lors du festival International organisé en octobre 2021 au CCRI. Dans un second temps une résidence de création sera organisée.

FORMATION DES MÉDIATEURS ET DES ENSEIGNANTS

Afin de renforcer les capacités en médiation culturelle et pédagogique du CCRI et de pérenniser l'action culturelle du projet d'exposition permanente, il est proposé les actions suivantes : action de formation des médiateurs et des enseignants (collège et lycée) à la médiation de l'exposition ; des actions de médiation pilotes permettant aux médiateurs du CCRI de prendre en main cette activité et de la proposer auprès des établissements scolaires de Ouidah et auprès des associations du territoire.

OUTILS DE MÉDIATION

La conception d'outils de médiation (livret de visite jeune public, fiches activités et dossier pédagogique, fiches portraits de femmes, etc.) et la définition et programmation d'ateliers de médiation pluridisciplinaires utilisant une approche artistique (écriture, théâtre, photo, vidéo, conte, etc.) seront proposés au CCRI dans le cadre d'un travail collaboratif et d'échanges. Ils permettront d'impliquer les participants (jeunes et femmes en particulier) et de les rendre acteurs de la lutte contre l'esclavage contemporain, de la défense des droits humains et de la réduction des inégalités femmes-hommes.

La création d'outils pédagogiques à destination des scolaires est un élément essentiel pour appréhender l'exposition. La conception de ces outils se déroulera à la fin de l'année 2021 en lien avec les médiateurs et médiatrices du CCRI. Elle sera réalisée par Patricia Beauchamp Afadé (muséographe) et Sylvie Zamia (historienne intervenante pédagogique).

Des ateliers théâtre, vidéo/photo et d'écriture pilotes seront proposés dans le cadre d'un travail d'équipe avec l'historienne intervenante et les artistes. D'autres ateliers d'arts visuels entrent dans le programme culturel prévisionnel.

ATELIER DE SÉRIGRAPHIE ET MÉDIATION

L'intérêt pour la thématique et la fructueuse collaboration sur ce projet ont amené Nathalie Papeil, Charlotte des Ligneris et Les Anneaux de la Mémoire à aller plus loin en proposant une action culturelle et artistique en direction des publics et en partenariat avec le CCRI. En s'appuyant sur la thématique de l'exposition, nous souhaitons proposer des ateliers de sérigraphie sur le site de CCRI John Smith à Ouidah en octobre 2021.

Charlotte et Nathalie font toutes deux partie du collectif Projéta, un collectif d'artistes à Nantes, réunis autour d'une passion commune pour l'impression l'édition, la conception et la fabrication dans les domaines de l'art. Elles ont toutes deux une solide expérience de la médiation dans divers lieux et sur divers supports : interventions dans les milieux scolaires (primaire, collège, lycée), ateliers sur les festivals du livre, de Bande Dessinée, ou livre d'artistes, en partenariat avec des médiathèques, des associations et des publics variés (des amateurs et professionnels, les de l'image aux étudiant.e.s et lycéen.ne.s et petite enfance). Elles animent chacune des ateliers autour de la sérigraphie, du livre d'artiste, de la gravure, ou de suivis de projets.

Nathalie propose par exemple, avec sa structure Papaye - Gingembre, des médiations autour de sujets de société intergénérationnels comme le rapport à la mort, à la vieillesse, au travail.



«Pouvoir animer des ateliers avec des publics variés, est une manière de transmettre notre expérience des arts visuels, d'accompagner l'émergence de créations nouvelles. C'est aussi aller à la rencontre de publics dont nous souhaitons comprendre les points de vue, les réalités, les rêves. Au-delà de la résidence, nous souhaitons pouvoir prolonger notre implication par la production d'un support permettant la diffusion des échanges auxquels nous aurons pu participer et où nous pourrions croiser nos regards d'artistes avec ceux des participants.»

Ateliers de Nathalie Papeil et créations de Charlotte des Ligneris

Partenaires financiers du projet



Département Loire-Atlantique / Ville de Nantes / Association Internationale des Maires de France

L'équipe du projet

Patricia BEAUCHAMP-AFADÉ : commissaire d'exposition, muséographe

Sylvie ZAMIA : accompagnement muséographie

Rossila GOUSSANOU : scénographe

Sylvain DJACHE NZEFA : scénographe

Barbara CHIRON : coordinatrice Anneaux de la Mémoire

Janvier NOUGLOI : directeur du CCRI John Smith

Contacts

LES ANNEAUX DE LA MÉMOIRE

Barbara CHIRON - Coordinatrice de projet

barbara.chiron@anneauxdelamemoire.org

Patricia BEAUCHAMP AFADÉ LES ANNEAUX DE LA MÉMOIRE

Commissaire d'exposition, muséographe

patricia.afade@gmail.com

Les Anneaux de la mémoire

18 rue Scribe, Espace Cosmopolis 44000 Nantes France

www.anneauxdelamemoire.org



LES ANNEAUX
DE LA MÉMOIRE

